

THE FLYING LEG

La rencontre de WarBirds qu'il ne faut pas



Ici le maître de cérémonie, Jean-Paul Barth, maquettiste reconnu qui pousse jusqu'à adopter la tenue appropriée pour commenter la manifestation. Personne ne discute, d'ailleurs, étant donné ses arguments de poids portés à la ceinture.

Nous sommes à un an de la célébration des 70 ans de la fin de la Seconde Guerre mondiale (seconde signifiant qu'il n'y en a eu que 2, ouf !). Cette période de notre histoire n'est pas la plus glorieuse, loin de là, mais ces affrontements ont eu un autre effet, celui de produire une bonne partie des modèles qui font la joie d'une grande quantité d'aéro-

Vous aimez le métal hurlant, les machines racées et mythiques, ces armes de guerre qui ont marqué la légende de l'aviation. Merlin et Griffon vous font penser à Spitfire et Mustang ? Vous êtes mûrs pour ce show ! Spectateur ou participant, c'est l'endroit où il faut être en ce début de printemps.

modélistes et de férus des choses volantes, les warbirds. Pour commémorer cet événement, mais aussi montrer sa vénération pour ces oiseaux de guerre, le Club d'Aéromodélisme Senlisien (C.A.S.) organise, les 10 et 11 mai prochains, la 7ème édition de « The Flying Legends RC ». Pour vous donner envie de vous y rendre, voici le reportage du meeting de 2013.

Sous les pavés, la plage...

Senlis, belle ville du sud de l'Oise, célèbre à bien des égards pour son patrimoine architectural, ses rues anciennes et pavées, offre une ambiance presque moyenâgeuse et romantique.

Au sud, à l'entrée de la ville, se trouve son terrain d'aéromodélisme, géré de mains de maître par le C.A.S., actuellement présidé par Pascal Goldstein, entouré d'une équipe de bénévoles aux nombreux talents, dont Jean-Paul Barth, qui tire les ficelles de ce meeting. Quand on arrive, le plus surprenant, c'est l'ambiance.

Illante, mais ça, c'est pas nouveau chez les Picards. Non, ce qui surprend, c'est la couleur. La piste est verte, c'est normal et rassurant, mais les voitures aussi et même d'un vert profond. Jeep, Half Cheetah, mais aussi une dizaine de véhicules militaires, res-

taurés, armés et équipés à l'identique d'il y a 70 ans, accueillent les visiteurs et les pilotes. Une exposition de figurines au 1/6ème, des décors de terrains militaires, mais aussi des costumes de scènes pour bon nombre d'organisateur et des saynètes autour des avions complètent le décor. Vous n'êtes plus en France, mais quelque part au sud de l'Angleterre ou sur une plage de Normandie.

Entre la barrière pour les spectateurs et la bordure de piste se dresse un immense parking rempli de ces fameux warbirds qui ont fait la légende. Venus de partout, nous retrouvons pèles-mêles les clubs de Senlis (60), St Quentin (02), Chevrières (60), Laon (02), Le Graouilly (57), Villeparisis (77), C2M (93), VMCA (94), Gravelines (59),



l'AMC Marquise (62), Hobby club de Bellefontaine (95), Les 3 A de Dunkerque (59), Les avionneux de Wavrin (59), le Chouette Club (91), MACP Coulommiers (77), Club Michel Jacques (77), Beauvais (60), AMC Vitry le François (51) et Ennery (95), soit une vingtaine de clubs, venus de loin pour certains, pour bien plus de 50 pilotes (largement) et je ne compte pas les appareils...

Comme vous pouvez le constater, cette rencontre étend son panel de



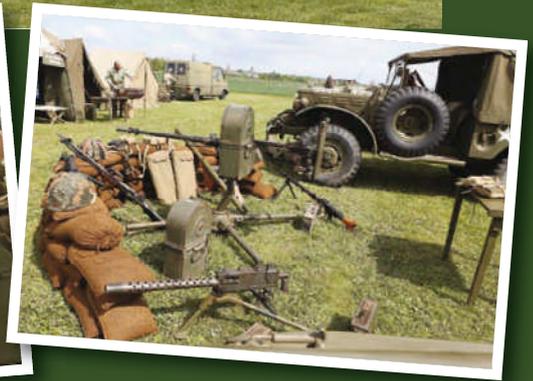
du club de Beauvais et de Senlis entre autres...

ENDS RC manquer !



Ci-dessus : un parking bien rempli de modèles malgré une participation réduite par la météo, mais d'un niveau toujours élevé. La photo de groupe (prise en vol par le quadri de Yann... merci pour la photo), montre la diversité.

La cathédrale de Senlis donne un chic indéniable en fond de paysage.



Pour offrir une ambiance hors du commun, l'association A.V.M.P. (Association de Véhicules Militaires de Picardie) et le C.S.M. Oise (Club du Souvenir Militaire section Oise) exposent sur le terrain leurs véhicules restaurés et ré-équipés. En complément, des reconstitutions de postes armés et des figurants arborant des costumes d'époque aux détails travaillés.

Spectacle en l'air

Participants ou visiteurs sont venus pour voir et/ou présenter en toute simplicité leur(s) appareil(s). Il n'est pas faux de dire que l'on y vient aussi pour voir des machines et des pilotes hors du commun des vols du dimanche et c'est bien le but de cette rencontre thématique. Si l'on regarde le parking, on y trouve une multitude de machines

de tailles raisonnables, à la finition habituelle, mais il est évident qu'à intervalles réguliers certaines sortent du lot et, autant au sol qu'en vol, affichent un plus indéniable. Que ce soit par leur taille, leur finition, leur motorisation ou les 3 à la fois, c'est naturellement vers ceux-ci que les pas se dirigent. Et quand elles prennent leur envol, c'est aussi naturellement vers elles que les yeux et les objectifs se tournent. Cela ne doit en au- ➡

passionnés bien au-delà de la région.

On ne choisit pas la météo

C'est comme ça. La pluie intermittente et le vent sont présents, mais ne découragent pas les participants. Cette rencontre est prévue sur 2 jours (camping sur place) et après un samedi venteux et pluvieux, mais avec un peu de lumière (merci pour les photographes), le dimanche sera lui couvert, venteux et entrecoupé d'averses légères avec une température de mai... vrier. Cela n'a pas empêché les passionnés de faire voler leurs appareils même si, parfois, les retours sur la planète ont subi les caprices météorologiques.



Pour le plaisir des participants et des spectateurs, ils parquent sur la piste pour un défilé hors du temps.



Incontournable, le Corsair de Max Marlier. Une réalisation personnelle de haut niveau et un pilotage très Show... comme on aime !



Quand on organise, il n'est pas simple d'être au four et au moulin... Antonio Fernandes et son North American T6 de 2,50 m relèvent le défi avec cette belle machine, mythe parmi les mythes.



Flying Legends RC, c'est ça ! A la buvette on croise un fantassin britannique, nullement gêné par la fraîcheur locale.

►► cun cas vous refroidir de venir participer, bien au contraire. C'est même ce genre de meeting qui pousse à se surpasser la fois d'après. Elle vous tire vers le haut, au lieu de se satisfaire du regard, certes envieux des copains sur le terrain le dimanche...

Quant à venir en spectateur, c'est le moment rêvé pour évaluer et discuter des choix avec les propriétaires, avant de franchir le pas et de s'inscrire pour les futures éditions.



Jean Luc Parisot n'est pas venu les mains vides. Deux bêtes rares avec, en premier cet Illiouchine IL2 Sturmovic de 2,50 m. Un avion fonctionnel. A cheval entre les bombardiers français d'avant-guerre, à la structure moyenâgeuse et les chasseurs modernes effilés, mais avec beaucoup de présence.



Dans la lignée des appareils rares, le Morane Saulnier 406 est aussi un appareil impressionnant et qui n'a pu acquérir ses lettres de noblesse. Heureusement quelques collectionneurs et passionnés grandeur s'y attèlent ainsi que les aéromodélistes.



Le Hawker Hurricane de Bruno Henry permet de ne pas oublier certains avions souvent mis à l'écart devant les phares commerciaux que sont les Spit, Mustang et Corsair.



Une ambiance nostalgique avec le Cessna Bobcat de Bruno Henry. De niveau compétition, cette machine est toujours aussi imposante et agréable à voir évoluer.





Le club de Laon est toujours représentatif. Deux appareils ont particulièrement attiré l'objectif, le très gros Petlyakov, bimoteur russe dans une livrée hiver changeante sur laquelle le rouge des étoiles ne permet aucune erreur d'identification. Mis en vol de main de maître, cet appareil a été un des phares de la rencontre.



La légende se décline en plusieurs tailles. Olivier Alcadien avec son North American T6 de seulement 1,60 m ne fait pas ridicule et montre que cette rencontre n'est pas élitiste.



Egalement de ce même club, Frédéric Masson avec son Douglas SBD Dauntless de 2,50 m. Une machine à la finition de haut niveau également, avec une densité de rivets très proche du réel.



En taille plus classique, encore un beau Curtiss P40 Warhawk de 1,40 m apporté par Franck Gerard.



Relever le défi de l'équilibre des forces n'est pas simple. Devant la déferlante d'appareils alliés, Christophe Meister et son Messerschmitt 109 E3, se chargent d'assurer la présence de l'adversaire de l'époque.



Bien que plutôt marin, le Grumann F6F Hellcat de Jean Claude Lepreux n'a pas regretté les appontages faciles sur le porte-avion de Senlis.



Jean Pierre Doeflinger et son Dewoitine D520 de 1,80 m fait également revivre une page de l'histoire aéronautique française. La décoration est particulièrement visible au sol comme en vol.



Le chasseur Reggiane est lui aussi une réalisation de haut niveau, tant par la construction que par la décoration. Son allure racée, rehaussée par un camouflage typique des avions italiens de la WW2, lui assure une présence en vol indéniable.



Yann Moindrot que les lecteurs de la presse aéromodéliste connaissent très certainement, assure le show. Avec son Yak 11, équipé d'un superbe moteur en étoile 7 cylindres Moki de 180 cc au bruit réaliste, il sait ce que présentation veut dire. Le bruit sur le parking avion annonce la couleur et une fois que les roues ont quitté le sol, le fumigène aidant, le terrain de Senlis se voit transformer, l'instant d'un vol, en une succursale de la Ferté ou de Duxford.



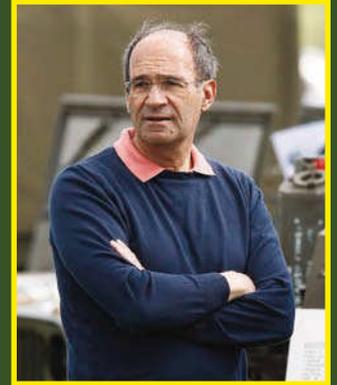
Tant qu'à rester dans le spectaculaire, c'est au tour de son Dornier 355 de nous émerveiller. Si certains éprouvent des difficultés à mettre au point un RTF équipé d'un simple moteur, ici on cumule la complexité avec un appareil de dimension très respectable et équipé de 2 moteurs en push-pull, histoire de mettre la barre un peu plus haut. Le travail au parking est d'autant plus sérieux que l'erreur n'est pas permise, ni pour le pilote ni pour l'assistance et les doigts ne doivent pas traîner.

Dans cette ambiance très amicale, la concentration du savoir-faire est élevée au m² et le forum d'échange bien plus humanisé qu'aucun équivalent sur la toile. Faut se bouger, mais cela vaut le coup.

Spectacle au sol

J'en vois encore au fond, qui ne sont pas convaincus.

Alors écoutez bien : non seulement vous venez et vous emportez les images d'un magnifique meeting avec en fond la cathédrale de Senlis. Pour le même prix (gratuit), je vous ajoute, une exposition de véhicules et de matériels grandeurs que seuls les musées peuvent contrebalancer (Militaria), des figurines (au 1/6^{ème}) et des dioramas dont la finesse n'a d'égal



Pour compléter le tout, les associations Sixième Légion et Sixième Vision proposent, elles, des saynètes et des figurines au 1/6ème, finement peintes et décorées. Une bonne école pour comprendre les astuces du réalisme de figuration, qui donne tant d'effet dans une finition maquette.



Le Modèle club de Beauvais était aussi bien représenté. Jean Pierre Van Hoegaerden avec son Douglas C47 Skytrain ne prétend pas concourir dans les warbirds, mais côté légende, les 2,20 m de son avion ne démeritent pas dans cette ambiance.



Imposant représentant de ce club et acteur actif dans la préparation des commémorations futures (je vous invite à aller regarder du côté de flyinglegendswas.wix.com/flyinglegends), Denis Jolibois assure le show également, en présentant son très gros Stuka et son imposant Fieseler Storch, aussi bien au sol qu'en vol. En statique, les avions sont agrémentés d'une multitude de personnages, créant des saynètes réalistes de l'ambiance des terrains de l'époque. Comme on le dit souvent, cela ne sert à rien pour le vol, mais ça fait plaisir et c'est donc indispensable. Les vols eux ne demandent pas d'autres commentaires que : bravo.



Venu avec des comparses de ch'nord (Cocou Stéphane), ils ont ensemble assuré l'éclectisme avec leur patrouille de Zéro. Qu'ils semblent petits devant le parterre de machines impressionnantes. Mais cela montre qu'un Warbird reste un Warbird, quelle que soit la taille.

Une remarque amicale à Denis : il n'est pas nécessaire de montrer que la météo n'est pas clémente en Picardie. Il est quand même très au sud de ses contrées polaires ;)

▶ que l'exactitude. Et pour couronner le tout, sans même discuter, vous avez en plus des vols, l'ensemble des véhicules motorisés qui vous offrent une parade quotidienne avec armes et costumes. Même Disney ne peut pas se la payer et quand vous aurez jeté un œil sur les équipages de ces véhicules, ils auront fini de vous transporter 70 ans en arrière, tant ils sont passionnés et le tout sans les bombes et les mitrillages.

Je vous laisse vous balader sur les pages en papier glacé du magazine et vous régaler avec les images que nous vous avons rapportées.

Réservez votre week-end du 10 et 11 mai pour venir voir tout cela sur

Derrière les barrières, le président Pascal Goldstein fait son travail de communication auprès des élus locaux, Mr le Maire de Chantilly notamment (Eric Woerth), passionné des choses de l'air. Cela peut servir :o)

le seul terrain équipé d'une vraie 3D sans lunettes. Le Cap'tain Barth vous y attend ! (Surprise de dernière minute : les avions du centenaire 14-18 que prépare le CRAM Nord-Pas-de-Calais seront présents).

